

**UFR LETTRES, PHILOSOPHIE, MUSIQUE,
ARTS DU SPECTACLE ET COMMUNICATION**

DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

LICENCE 2 DE PHILOSOPHIE

**Parcours centré : PHILOSOPHIE
Parcours PHILOSOPHIE/HUMANITES
Parcours PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE**

**Contenus des cours
2021 - 2022**

MISE A JOUR AU 16 JUILLET 2021

Activités pédagogiques 2021-2022

du 30 août 2021 au 02 juillet 2022¹

Le calendrier des **activités de pré rentrée** sera précisé sur le site web de l'université.

1^{er} semestre

du 20 septembre 2021 au 16 janvier 2022²

- **Suspension des activités pédagogiques :**

Du 30 octobre 2021 au soir au 08 novembre 2021 au matin

Du 18 décembre 2021 au soir au 03 janvier 2022 au matin

- **Fermeture administrative⁴ :**

Du 18 décembre 2021 au soir au 03 janvier 2022 au matin

- **Examens semestre 1³ :** (contrôle terminal et épreuves finales du contrôle continu)

Du 03 janvier 2022 au 15 janvier 2022

2^{ème} semestre

du 17 janvier 2022 au 16 mai 2022²

- **Suspension des activités pédagogiques :**

Du 26 février 2022 au soir au 07 mars 2022 au matin

Du 23 avril 2022 au soir au 09 mai 2022 au matin

Du 25 mai 2022 au soir au 30 mai 2022 au matin

- **Fermeture administrative⁴ :**

Du 26 février 2022 au soir au 07 mars 2022 au matin

Du 23 avril 2022 au soir au 09 mai 2022 au matin

Du 25 mai 2022 au soir au 30 mai 2022 au matin

- **Examens semestre 2³ :** (contrôle terminal et épreuves finales du contrôle continu)

Du 19 au 23 avril 2022 et du 09 au 16 mai 2022

Session 2

(semestres 1 et 2 – contrôle continu et contrôle terminal)

du 30 mai 2022 au 25 juin 2022²

- **Dispositif de soutien :** du 30 mai 2022 au 11 juin 2022

- **Examens session 2³ :** du 13 juin 2022 au 25 juin 2022

¹ Calendrier adopté sous réserve de l'évolution sanitaire. Possibilité de **soutenir des mémoires ou rapports de stage jusqu'au 30 septembre 2022** dans le respect du calendrier défini par chaque composante et sous réserve de l'évolution de la réglementation. A titre dérogatoire :

- les étudiant.e.s inscrits en LP et M2 en 2020-2021 pourront finaliser leur stage jusqu'au 31 décembre 2021 et soutenir leur mémoire ou leur rapport de stage au plus tard le 17 décembre 2021.

- les étudiant.e.s inscrits en M2 en 2021-2022 pourront effectuer leur stage de M1 non-réalisé en 2020-2021 jusqu'au 31 décembre 2022 et soutenir leur mémoire ou leur rapport de stage au plus tard le 16 décembre 2022.

² Le calendrier des Licences pro, de certains masters 2, des préparations concours, des certifications, des formations rattachées aux instituts et écoles internes, des formations LEA et MIASHS, des formations rattachées aux sites délocalisés des UFR et des formations rattachées au Service de la Formation Continue peut faire l'objet d'**adaptations spécifiques**.

³ Les examens de préparation au **PIX**, du **SUAPS** et de la **DA VPE** sont susceptibles de se dérouler en dehors de cette période.

⁴ Une circulaire du Directeur Général des Services précisera les modalités relatives aux **permanences administratives** ainsi que les dates de **la fermeture administrative estivale** fixée en fonction du calendrier des vacances scolaires 2022-2023, qui n'est pas connu à ce jour.

SEMESTRE 1

UE 301 - PH00301T : PHILOSOPHIE MODERNE – 50 heures – 7 ECTS

1 groupe : M. GIBERT

Lectures de l'Éthique de Spinoza (métaphysique, anthropologie, politique)

Après avoir lu l'*Éthique*, Leibniz écrivait à Justel le 4 février 1678 : « Je tiens ce livre dangereux pour des gens qui se voudront donner la peine de l'approfondir, car les autres n'ont gardé de l'entendre. » Notre tâche sera précisément d'éclaircir le contenu de ce « livre dangereux », rare et difficile (« Mais tout ce qui est beau est difficile autant que rare » en disent les derniers mots), afin d'en percevoir le caractère exceptionnel. En quel sens peut-on dire que Spinoza incarne effectivement une « anomalie sauvage » dans l'histoire de la pensée occidentale ?

Nous poserons au texte les questions les plus ouvertes afin d'en dégager les concepts les plus originaux (substance, *conatus*, affect, joie, etc.) : que veut dire « éthique » ? Quelle est cette « cause de soi » sur laquelle ouvre le texte ? Sait-on ce que peut un corps ? Que dois-je faire pour libérer mon âme et atteindre la béatitude ? Suivant la démonstration « à la manière des géomètres » proposée par son auteur, nous tenterons de faire résonner cette pensée dans l'histoire de la philosophie, s'il est vrai que comme le disait Bergson à Brunschvicg (*Lettre du 22 février 1927*) : « *tout philosophe à deux philosophies, la sienne et celle de Spinoza.* »

[Bibliographie indicative]

Il conviendra de se procurer au moins une de ces deux éditions de référence :

Baruch Spinoza, *Éthique*, trad. Charles Appuhn, (*Œuvres III*, GF-Flammarion, rééd. 1993) : la plus commode et accessible

Éthique. Texte bilingue latin-français, trad. Bernard Pautrat (Seuil, 2014) : surtout utile pour le latin en regard

Pour aller plus loin :

Spinoza, *Œuvres IV. Ethica. Éthique* (Puf, coll. « Épiméthée » 2020) trad. intro. & notes par P.-F. Moreau & Piet Steenbakkers, avec annexes par Fabrice Audié, André Charrak et P.-F. Moreau.

Quelques ouvrages (plutôt accessibles) d'introduction à la pensée de Spinoza

Étienne Balibar, *Spinoza et la politique* (Puf, 2011)

Victor Delbos, *Le spinozisme* (Vrin, 2005)

Gilles Deleuze, *Spinoza : philosophie pratique* (Minuit, 2003)

Olli Koistinen (dir.) *The Cambridge companion to Spinoza's Ethics*, (Cambridge University, 2009)

Frédéric Manzini, *Spinoza* (Seuil, 2010)

Robert Misrahi, *Spinoza. Une philosophie de la joie* (Entrelacs, 2016)

Pierre-François Moreau, *Spinoza et le spinozisme* (Que sais-je ? 2019)

Charles Ramond, *Dictionnaire Spinoza* (Ellipses, 2007)

Ariel Shuamy, *Spinoza. Un philosophe de l'équilibre* (Ellipses, 2018)

Sylvain Zac, *La morale de Spinoza* (Puf, 1959)

Lorenzo Vinciguerra, *Spinoza* (Hachette, 2002)

**UE 302 – PH00302T : ETHIQUE –
25 heures – 4 ECTS**

1 groupe : MME BASTIANI

La première philosophie d'Emmanuel Levinas

En abordant la première philosophie d'Emmanuel Levinas, ce cours vise à mettre en lumière les questions et les problèmes qui l'ont conduit à penser une éthique originale au cours du vingtième siècle. Héritier de la phénoménologie de Husserl d'une part et profondément inspiré par la culture russe d'autre part, Levinas se confronte dès 1935 à la réflexion sur l'épreuve de l'existence en tant qu'épreuve de l'enfermement dans l'ontologie. Il ouvre ainsi son travail critique sur le sens de la métaphysique proposée par Heidegger, en se concentrant sur la situation « rive » du sujet qui d'un côté ne peut pas ne pas être, et d'un autre côté aspire à une sorte d'au-delà de l'être. Le projet de ce cours est ainsi d'un côté de vous apporter des éléments introductifs vous permettant d'aborder les textes, et d'autre part un ensemble d'outils d'appui à votre propre lecture. L'enjeu est de vous permettre de vous familiariser avec la démarche de Levinas, de comprendre les questions qu'il pose et la manière particulière qu'il a d'y répondre (en raison de ses influences).

Bibliographie :

D'Emmanuel Levinas :

- *De l'évasion*
- *De l'existence à l'existant*
- *Le temps et l'autre*
- *Difficile liberté*
- *Totalité et infini*

**UE 303 – PH00303T – PHILOSOPHIES ANGLOPHONES –
25 heures – 3 ECTS**

1 groupe : MME MARTIN

Introduction à la philosophie de l'informatique.

Ce cours se veut une introduction à la philosophie de l'informatique. Il commencera par explorer le lien historique entre philosophes, logiciens et informaticiens, en remontant à la théorie de la calculabilité qui inspira les débuts de l'informatique, tout en précédant la création du premier ordinateur physique. Le cours se proposera d'aborder les questions suivantes : que modélise une machine de Turing ? comment définir une computation en informatique ? comment décrire un ordinateur, entre objet logique et objet physique ? qu'est-ce qu'un langage de programmation ? Il s'agira également, à partir de ces briques, d'aller explorer les liens entre informatique et sciences cognitives, les deux disciplines ayant chacune importé le concept de computation, originellement défini par la théorie de la calculabilité. Nous verrons comment les modèles classiques du calcul ont évolué et quelles sont leurs limites. Avec cet éclairage, nous viendrons finir le semestre en interrogeant les débats philosophiques sur le futur de l'IA : que veut-on dire quand on postule que la machine pourrait être un jour indistinguishable d'une intelligence humaine ? Le cours ne réclame aucun niveau particulier en anglais, les textes seront étudiés dans une version traduite. Ceux qui veulent s'essayer cet été à lire les versions originales trouveront de la matière dans la bibliographie indicative suivante — les articles sont rarement disponibles en français. Pour ceux qui recherchent un ouvrage d'introduction en français pour

comprendre la notion de calculabilité, Les Métamorphoses du calcul est vivement recommandé.

Bibliographie indicative:

Kenneth Aizawa. 2010. "Computation in Cognitive Science", Studies in History and Philosophy of Science Part A

Gilles Dowek — Les Métamorphoses du calcul. Une étonnante histoire des mathématiques. Editions le Pommier

Edward Andrew Lee. 2016. "Fundamental Limits of Cyber-Physical Systems Modeling", ACM Transactions on Cyber-Physical Systems

Giuseppe Longo & Thierry Paul. 2011. "The Mathematics of Computing, Between Logic and Physics", in Computability in Context: Computation and Logic in the Real World

Robert Milner. 2006. "Turing, Computing and Communication" in Interactive Computation: The New Paradigm

Marcin Milkowski. 2014. "Is the Mind a Turing machine?" In Church's Thesis. Logic, Mind, and Nature

Gualtiero Piccinini. 2007. "Computationalism, The Church-Turing Thesis, and the Church-Turing Fallacy", Synthese

Gualtiero Piccinini. 2008. "Computers", Pacific Philosophical Quarterly

PARCOURS CENTRE PHILOSOPHIE

UE 304 – PH00304T – EPISTEMOLOGIE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES – 50 heures – 7 ECTS

1 groupe : M. RACINE

Conventionnalisme, pluralisme et réalisme

La science est un discours qui prétend nous donner accès au réel ; c'est en tant que représentation fidèle du réel qu'une théorie scientifique peut être considérée comme vraie. Or, cette position, que l'on peut qualifier de réaliste, a subi des critiques importantes dans la philosophie des sciences depuis le début du 20ème siècle. Ainsi Duhem et Poincaré entendent mettre au jour la part d'interprétation et même plus, de convention, au cœur de l'activité scientifique. Nous choisissons une théorie scientifique, mais nous ne pouvons exclure la possibilité que d'autres théories étaient possibles, sur la base d'autres choix. Cela ouvre la voie à un thème important dans la philosophie des sciences aujourd'hui : le pluralisme. Peut-être faut-il reconnaître le caractère indépassable de la pluralité des théories pour rendre compte d'un phénomène, la nécessité d'une pluralité de styles de raisonnements ou de langages pour décrire le monde. Cela semble impliquer un renoncement définitif à toute ambition réaliste, mais peut-être n'est-ce pas nécessairement le cas, comme nous le verrons en examinant différentes formes de défense du réalisme dans la philosophie des sciences contemporaine (réalisme structural, pluraliste, perspectiviste...).

Bibliographie

Bouveresse, *Une épistémologie réaliste est-elle possible ?*
<https://books.openedition.org/cdf/4017>

Duhem, *La théorie physique*

Kuhn, *La structure des révolutions scientifiques*

Poincaré, *La science et l'hypothèse*

Ruphy, *Pluralismes scientifiques*

M. Massimi anime un projet de recherche collectif sur le réalisme perspectif. Nombreuses ressources disponibles sur le site: <https://www.perspectivalrealism.org/> ou sur sa page : <https://www.michelamassimi.com/publications/>

Il existe une encyclopédie philosophique en ligne qui constitue une ressource intéressante en français (même si elle ne rivalise pas avec la *Stanford Encyclopedia of Philosophy* en anglais) : <https://encyclo-philo.fr/>

Voir les entrées sur le réalisme scientifique et le réalisme structural.

PARCOURS PHILOSOPHIE/HUMANITES

***UE 304 – LR00301T – MUSIQUE ET LETTRES 1
50 heures – 7 ECTS***

PARCOURS PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE

***UE 304 – SO00304T – Sociologie et questions contemporaines 1 -
50 heures – 7 ECTS***

***UE 305 - PH00305T – PHILOSOPHIE ET ARGUMENTATION -
25 heures – 3 ECTS***

1 groupe : M. KUNSTLER

INTRODUCTION A LA PHILOSOPHIE ANALYTIQUE

Ce cours a deux objectifs : 1. Définir la philosophie analytique ; 2. Proposer des outils d'analyse et de construction d'arguments. À cette fin, on analysera les modalités d'un débat — celui du réalisme scientifique — et l'argument principal travaillé dans ce débat : l'argument dit de la méta-induction pessimiste. Sur la base de ce cas, on distinguera :

- Question, problème, thèse, argument et les différentes variétés de contre-arguments.
- Correction formelle, correction matérielle et correction pragmatique d'un argument.
- Paralogisme, sophisme, paralogisme du taux de base.
- Arguments inductifs, abductifs et déductifs.

Bibliographie :

Aristote, De l'interprétation — Premiers analytiques — Seconds analytiques — Réfutations Sophistiques.
Daniel Kahneman, Système 1, Système 2. Les deux vitesses de la pensée. Flammarion, 2012.

**UE 306 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS –
25 HEURES - 3 ECTS**

**UE 307 – PIX0307T – PREPARATION A LA CERTIFICATION
INFORMATIQUE partie 1 –
25 HEURES - 2 ECTS**

OPTION PROPOSEE AUX NON SPECIALITES

**PH01OP3T – LA PHILOSOPHIE DANS SON HISTOIRE ET SON
ACTUALITE –
25 HEURES – 3 ECTS**

1 groupe : M. WOLFE

Le matérialisme philosophique

Pr Charles Wolfe, ctwolfe1@gmail.com

Université de Toulouse 2 Jean-Jaurès, 2021-2022

Le matérialisme — la doctrine qui enseigne que « tout n'est que matière », y compris l'être humain, qui n'aurait alors pas d'âme immortelle — est depuis les débuts de l'histoire de la philosophie la doctrine 'hérétique' ou clandestine par excellence. Il commettrait le crime d' « expliquer le supérieur par l'inférieur » (A. Comte) et mènerait droit à l'immoralisme ; même Darwin se défendait d'être un matérialiste ! En même temps, c'est également la doctrine philosophique qui aurait en quelque sorte facilité et préparé l'avènement de la science moderne, notamment dans ses aspects physiques et biologiques. Qu'est-ce alors que le matérialisme ? En existe-t-il *un* ou *plusieurs* ? Nous tâcherons de nous familiariser avec la forme moderne de cette doctrine telle qu'elle s'est constituée à l'époque des Lumières, et de la comparer avec sa réapparition dans la philosophie du 20^e (et 21^e) siècles, quand le matérialisme se concentre sur le problème du cerveau.

Programme

Semaine	Sujet	Texte(s)
1	Qu'est-ce que l'histoire de la philosophie ? Matérialisme et idéalisme	Bloch, <i>Le matérialisme</i> , Wolfe, <i>Lire le matérialisme</i> ch. 1, GUSDORF, « Matérialisme »
2	Le matérialisme moderne : Hobbes et le contexte cartésien	Hobbes, extraits (De corpore + Objections aux <i>Méditations</i>)
3	Matérialisme du corps (i)	La Mettrie, <i>L'Homme-Machine</i>
4	Matérialisme du corps (ii)	Diderot, <i>Lettre sur les aveugles</i>
5	Matérialisme et politique	Marx, extraits
6	Matérialisme et morale	Diderot, extraits ; Wolfe, « e libertinage est-il une conséquence nécessaire du matérialisme ? »

7	Matérialismes au 20 ^e siècle (i) neurophilosophie	Dupont, « Fonctionnement cérébral », Andrieu, <i>Neurophilosophie</i> , Wolfe, <i>Lire le matérialisme</i> , ch. 7
8	Matérialismes au 20 ^e siècle (ii) antihumanisme	Bataille, « Bas matérialisme », Althusser, « Matérialisme de la rencontre »
9	Conclusions	

Contrôle des connaissances

La note finale est basée sur : (1) la participation au cours (10 %), (2) une analyse de texte de 3 pages à remettre durant les vacances d'octobre-novembre (20 %), (3) un exposé oral de 15 mn (à planifier en fonction du nombre d'étudiants) (20 %), et (4) un devoir final : épreuve écrite de quatre heures portant sur les textes examinés dans les cours (50 %).

Bibliographie

L. Althusser, « Le courant souterrain du matérialisme de la rencontre », *Écrits philosophiques et politiques*, ed. F. Matheron, Paris, IMEC/Stock, 1994, tome I, p. 539-579 <https://fr.scribd.com/doc/101030658/Althusser-Louis-Le-courant-souterrain-du-materialisme-de-la-rencontre>

B. Andrieu, *La neurophilosophie*. Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2007, <https://www.cairn.info/la-neurophilosophie--9782130564287.html>

G. Bataille, « Le bas matérialisme et la gnose » [1929?], in *Œuvres complètes*, vol. XX, Paris, Gallimard, 1970

O. Bloch, *Le matérialisme*, Paris, PUF, coll. Que sais-je ?, 1985

J.-C. Bourdin, *Diderot. Le matérialisme*, Paris, PUF, 1998 <https://www.cairn.info/diderot-et-le-materialisme--9782130489979.htm>

J.-C. Bourdin, dir., *Les matérialismes philosophiques*, Paris, Kimé, 1997

J.-C. Bourdin, F. Markovits, et al., dir., *Matérialistes français du XVIII^e siècle. La Mettrie, Helvétius, d'Holbach*, Paris, PUF, 2006 <https://www.cairn.info/materialistes-francais-du-xviii-e-siecle--9782130551713.htm>

D. Diderot, *Lettre sur les aveugles* (diverses éditions) <https://homepages.uc.edu/~martinj/French/Diderot%20-%20Lettre%20sur%20les%20aveugles.pdf>

J.-C. Dupont, « Le fonctionnement cérébral », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, 3/129 (2004), p. 307-313.

J.O. de La Mettrie, *L'Homme-Machine* (diverses éditions) <https://philo-labo.fr/fichiers/La%20Mettrie%20-%20L'homme-machine.pdf>

C.T. Wolfe, *Lire le matérialisme*, Lyon, ENS Editions, 2020 <https://books.openedition.org/enseditions/15838?lang=en>

C.T. Wolfe, « Le libertinage est-il une conséquence nécessaire du matérialisme ? L'ontologie matérialiste face à l'éthique », *Dianoia* n° 31 (2020): 237-249

Lectures supplémentaires

- J.-C. Bourdin, dir., *Les matérialistes au XVIIIe siècle*, Payot, 1996 (anthologie)
- F. Châtelet, *Chronique des idées perdues*, ch. 6, "Le matérialisme aujourd'hui", Paris, Stock, 1977
- P.S. Churchland, *Neurophilosophie : l'esprit-cerveau*, trad. M.Siksou, Paris, PUF, 1999
- F. Dagognet, *Rematérialiser. Matières et matérialismes*, Paris, Vrin, 1985
- J. D'Hondt, « Le matérialisme relationnel », in J.C. Bourdin, dir., *Les matérialismes philosophiques*, Paris, Kimé, 1997
- J. Dubessy, G. Lecointre et M. Silberstein (dir.), *Les matérialismes (et leurs détracteurs)*, Paris, Syllepse, 2004, p. 309-339.
- G. Gusdorf, « Matérialisme », *Encyclopædia Universalis*
<https://www.universalis.fr/encyclopedie/materielisme/>
- P. Janet, « La philosophie de Diderot. le dernier mot d'un matérialiste », *The Nineteenth Century* IX (April 1881) repris dans *Les maîtres de la pensée moderne* Calmann Lévy, 1883
- P. Macherey, « En matérialiste », *Histoires de dinosaure*, Paris, PUF, 1999
- A. Negri, *Recherches sur le matérialisme*, Paris, Klincksieck, 1989
- F. Pépin, « Matérialisme, mécanisme et réduction dans la postérité de Descartes », *Matière Première*, n° 2, 2007, pp. 124-129
- J.J.C. Smart, « Materialism, materialism », *Journal of Philosophy*, vol. 60, n° 22, 1963, p. 651-662.
- J. Symons, *Dennett : un naturalisme en chantier*. Paris, PUF, 2005
- A. Thomson, *L'âme des Lumières. Le débat sur l'être humain entre religion et sciences : Angleterre-France (1690-1760)*, Seyssel, Champ Vallon (« Époques »), 2013

NB La lecture des textes dans la bibliographie supplémentaire est facultative, mais je pourrai y faire référence dans mes cours (et elle est utile pour vos travaux). Dans la mesure du possible, des versions en libre accès (ou PDF) des textes seront mis sur IRIS.

SEMESTRE 2

UE 401 - PH00401T – PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE – 50 heures – 7 ECTS

1 groupe : MME DORLIN – contenu communiqué à une date ultérieure

UE 402 – PH00402T – LOGIQUE – 25 HEURES – 4 ECTS

1 groupe : M. KUNSTLER

CALCUL DES PROPOSITIONS, CALCUL PREDICATS, LOGIQUE DES RELATIONS.

L'objectif de ce cours est de présenter la logique formelle du premier ordre (calcul des propositions, des prédicats et des relations) en rapport avec ses usages philosophiques.

Bibliographie

Pierre Wagner, *Logique et philosophie*, Ellipses, 2014.

UE 403 – PH00403T – ARTS ET PHILOSOPHIE 1 – 25 HEURES – 4 ECTS

Deux groupes au choix

Groupe 1 : MME KARRA

Pour une critique figurale de la violence

Ce cours vise à examiner les rapports de la violence et de l'image en arts et philosophie. En commençant par la problématisation des concepts de l'image, de la figure, et de la violence, on tentera de mettre en évidence, d'une part, l'analyse figurale en tant que point de rencontre du discours philosophique, du langage politique et de la pratique artistique et, d'autre part, la violence comme notion qui échappe à une définition strictement conceptuelle étant liée aux forces qui affectent les corps. Nous envisageons donc d'interroger une méthode d'analyse des œuvres d'art qui insiste à montrer que l'image *pense* et que, par conséquent, son objet n'est pas l'œuvre elle-même mais le problème. La violence concerne ce problème concret sur lequel on insistera notamment dans le cadre des textes et des œuvres indiqués ci-dessous.

Nous explorerons ces questions par les gestes suivants : d'un côté, la présentation et le commentaire de certains textes philosophiques de référence (Arendt, Auerbach,

Benjamin, Deleuze, Didi-Huberman, Lyotard) et, de l'autre, la présentation de certaines œuvres cinématographiques (Pasolini, Rossellini, Godard, Lanzmann, Marker).

Bibliographie indicative

Hannah ARENDT, *Du mensonge à la politique* (Calmann-Lévy, 1972)

Erich AUERBACH, *Figura. La loi juive et la promesse chrétienne* (Macula, 2003)

Jacques AUMONT, *À quoi pensent les films* (Séguier, 1996)

Walter BENJAMIN, *Œuvres, tomes I, II, III* (Gallimard, 2000)

Gilles DELEUZE, *Proust et les signes* (Presses Universitaires de France, 2003), *Francis Bacon. Logique de la sensation* (Éditions du Seuil, 2002)

Georges DIDI-HUBERMAN, *Images malgré tout* (Éditions de Minuit, 2003)

Jean-François LYOTARD, *Discours, figure* (Klincksieck, 1971)

Filmographie indicative

Jean-Luc GODARD, *Ici et ailleurs* (1976), *Histoire(s) du cinéma* (1988-1998), *Autoportrait de décembre* (1995), *Le livre d'image* (2018)

Chris MARKER, *Le fond de l'air est rouge* (1977), *Sans Soleil* (1983)

Claude LANZMANN, *Shoah* (1985)

Pier Paolo PASOLINI, *L'Évangile selon Saint Matthieu* (1964), *Des oiseaux, petits et gros* (1966), *Salò ou les 120 Journées de Sodome* (1975)

Roberto ROSSELLINI, *Rome, ville ouverte* (1945), *Allemagne année zéro* (1948)

Groupe 2 : M. GIBERT

L'artiste & le philosophe : introduction à la philosophie esthétique

À quoi pensent les œuvres d'art ? Si l'esthétique comme discipline date du XVIII^e siècle, la philosophie n'a pas attendu Baumgarten ou Kant pour s'interroger sur les puissances de l'art. Or, si l'art a souvent préoccupé les philosophes, pourquoi la philosophie intéresserait-elle les artistes ? Que ce soit pour les condamner ou s'approprier leurs formes et leurs forces, les systèmes philosophiques n'ont-ils pas souvent fait preuve d'une certaine violence au moment de se confronter aux œuvres d'art ? Pour autant, l'esthétique philosophique se réduit-elle à une domination brutale du discours sur l'intuition, du concept sur le sensible ? En étudiant les moments fondateurs de l'histoire de la réflexion philosophique sur l'art, nous essaierons de déterminer les relations entre le travail du penseur et celui du créateur, entre l'artiste et le philosophe : de quelle façon la créativité propre à l'expérience esthétique, en des temps et des lieux déterminés, peut-elle influencer le développement de la pensée philosophique, pour se retrouver à son tour influencée par elle, selon un jeu subtil et souvent inconscient de « correspondances esthétiques » ?

[Bibliographie indicative]

Quelques ouvrages (classiques et/ou introductifs) de philosophie esthétique :

Aristote, *La poétique* (Gallimard, 1997 ; Seuil, 1980 ; Poche, 1990)

Gilles Deleuze, *Cinéma 1 & 2* (Minuit, 1983 & 1998)

Jacques Derrida, *La vérité en peinture* (Flammarion, 1978)
John Dewey, *L'art comme expérience* (Gallimard, 2010)
Umberto Eco, *Le problème esthétique chez Thomas d'Aquin* (Puf, 1993)
Nelson Goodman, *Langages de l'art* (Fayard, 2011)
Manières de faire des mondes (Gallimard, 2006)
G. W. F. Hegel, *Introduction à l'Esthétique. Le beau* (Flammarion, 2009)
Martin Heidegger, « L'origine de l'œuvre d'art », *Chemins qui ne mènent nulle part*, (Gallimard, 1986)
Michel Henry, *Voir l'invisible. Sur Kandinsky* (Puf, 2004)
David Hume, *Essais esthétiques* (GF-Flammarion, 2000)
Emmanuel Kant, « Analytique du Beau », *Critique de la faculté de juger* (GF-Flammarion, 2015)
Marc Jimenez, *Qu'est-ce que l'esthétique ?* (Gallimard, 1997)
Laurent Lavaud, *L'image* (GF « Corpus », 2011)
Maurice Merleau-Ponty, *L'Œil et l'esprit* (Gallimard, 1960)
Friedrich Nietzsche, *La naissance de la tragédie* (GF-Flammarion, 2015)
Platon *La République*, Livre III (GF-Flammarion, 2016)
Plotin, « Sur le beau (I, 6) », *Traité 1-6* (GF-Flammarion, 2002)
Arthur Schopenhauer, « Métaphysique de la musique », *Le monde comme volonté & représentation* (Puf, 2014)
Marc Sherringham, *Introduction à la philosophie esthétique* (Payot, 2003)

PARCOURS CENTRE PHILOSOPHIE

***UE 404 – PH00404T – PHILOSOPHIE FRANÇAISE -
50 heures – 7 ECTS***

1 groupe : M. RACINE

L'âme, le corps, le monde : science et métaphysique chez Descartes et les post-cartésiens

Il s'agit d'une introduction générale à la philosophie de Descartes qui présentera aussi bien sa physique mécaniste que sa philosophie de l'esprit. Pour mieux apprécier les enjeux et les problèmes du cartésianisme, nous examinerons comment cette philosophie est discutée par des auteurs comme Malebranche et Arnauld. Tout en demeurant dans le cadre cartésien, ceux-ci ont questionné aussi bien le statut des idées que la conceptualisation cartésienne de l'interaction âme / corps.

Bibliographie

Descartes : *Le Monde ; L'homme ; Le discours de la méthode ; Les Méditations métaphysiques et réponses aux objections* (Arnauld est l'auteur des quatrièmes objections).

Malebranche, *La recherche de la vérité ; Entretiens sur la métaphysique, la religion et la mort*

Arnauld, *Des vraies et fausses idées*

Nous prendrons également en compte des textes de Leibniz en langue française qui développent des polémiques avec ces trois auteurs. Par exemple, *Le discours de métaphysique ; Le système nouveau de la nature et de la communication des substances ; La monadologie*

Commentaires :

Alquié, *Le cartésianisme de Malebranche*

Moreau, *Deux cartésiens. La polémique Arnauld Malebranche*

Guenancia, *Lire Descartes*

Kolesnik-Antoine, Delphine (dir.). *Qu'est-ce qu'être cartésien ?* Disponible sur Internet :

<http://books.openedition.org/enseditions/8823>

PARCOURS PHILOSOPHIE/HUMANITES

UE 404 – LM00401T – LITTERATURE COMPAREE

50 heures – 7 ECTS

PARCOURS PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE

UE 404 – SO00404T – Sociologie et questions contemporaines 2 -

50 heures – 7 ECTS

***UE 405 – PH00405T – METHODOLOGIE DE LA
DISSERTATION ET EXPLICATION DE TEXTE 2 –
25 heures – 3 ECTS***

1 groupe : M. SEVAL - contenu communiqué à une date ultérieure

***UE 406 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS –
25 HEURES - 3 ECTS***

***UE 407 – PIX0407T – PREPARATION A LA CERTIFICATION
INFORMATIQUE partie 2 –
25 HEURES - 2 ECTS***

OPTION PROPOSEE AUX NON SPECIALITES

PH01OP4T – LA PHILOSOPHIE ET LES ENJEUX DU MONDE CONTEMPORAIN – 25 HEURES – 3 ECTS

1 groupe : M. OTTMANN

Le philosophe face à la fin du monde : d'une apocalypse à l'autre

L'enchaînement des symptômes de la crise climatique réactualise dans la pensée occidentale un motif présent sous différentes formes depuis le début de l'ère nucléaire dans la deuxième moitié de la XXe siècle (obsolescence de l'homme, décroissance, catastrophisme, théories de l'effondrement, etc.), celui de la destruction totale de la planète par la technique au service du capital mondialisé. Si cette réactualisation semble de prime abord renouer avec le thème métaphysique et religieux de la fin du monde, c'est-à-dire de l'apocalypse, elle s'en distingue pourtant en des points essentiels qu'il nous faudra analyser. Comprendre précisément le fonctionnement du motif eschatologique de la métaphysique occidentale (analysé par exemple par Hobbes, Kant ou encore Hegel) nous permettra d'analyser plus finement la résurgence de la fin du monde dans les discours des temps présents que l'on pourrait qualifier de « néo-apocalyptiques ».

En particulier, « la fin de toute chose » de la tradition métaphysique semble assurer un rôle cosmologique paradoxal en dessinant une clôture symbolique (ou idéale) au monde humain, normant ainsi le sens de l'existence humaine. Au contraire, l'angoisse d'une destruction totale de la vie humaine par la technique révèle l'acosmisme fondamental de l'existence contemporaine et semble indiquer que la perte du monde humain (au sens d'une communauté symbolique) est plutôt derrière que devant nous. Un tel constat, loin d'inciter à l'optimisme, invite au contraire à repenser ce qui dans cette perte du monde précipite effectivement la destruction du vivant (et donc à proposer une généalogie critique de certaines formes d'écologie politique).

Les différents textes de la tradition apocalyptique et de sa réception moderne que nous aurons à parcourir ensemble seront mis à la disposition des étudiantes et des étudiants à la rentrée.